

VI

LA CLOCHE FÊLÉE

La funèbre voix du poète, sur une musique tumultueuse et assombrie, dit l'étrange vision qu'il a de son âme ce soir, en écoutant les carillons clairs et monotones qui jettent leurs longs glas, parmi la veillée près du feu. Ces cloches d'hiver, cristallines et tristes dans le brouillard, il a vu son âme sonore comme l'une d'elles : mais elle est fêlée maintenant, elle ne chante plus, elle est éteinte, et le poète, enfoncé dans les ténèbres de sa rêverie, cherche par quelle image pleine d'horreur il pourrait rendre ce son informe, ce son de l'âme lyrique brisée. Il songe « au râle épais d'un blessé qu'on oublie », il voit une face agonisante dans une plaine lugubre, parmi les débris et la neige, la face convulsée d'un malheureux qu'on n'entend plus et qui meurt dans la folie et la souffrance, au bord d'un lac de sang, roidissant contre l'épuisement et le néant sa volonté abîmée de vertige.

La cloche fêlée

Poème de

À MAURICE BEAUBOURG

CHARLES BAUDELAIRE

Lento. $\text{♩} = 96$ *avec mélancolie.*

CHANT. *Il est amer et doux,*

PIANO. *p pp*

2 Ped.

pen_dant les nuits d'hiver, Dê_cou_ter, près du feu qui pal_

Élarg. **Tempo.** *cresc.*

-pité et qui fu_me, Les souve_nirs lointains

suivez. *cresc.*

len - te - ment s'é - le - ver. Au bruit des ca - ril - lons qui chan -

- tent dans la bru - me

suivez. **pp Tempo.**

Plus vite.

Bien heu - reu - se la clo - che au gosier vi - gou - reux

Qui, malgré sa vieilles - se, a - lerte et bien por - tan - te,

Ped. ☆

3 3 3 *cresc.*

Jet - te fi - dè - lement son cri re - li - gi - eux,

pp cresc. peu à peu.

3 3 2 *f*

Ainsi qu'un vieux soldat qui veil - le sous la ten - te!

f Large. dim.

Rall. Tempo I°

Moi, mon âme est fê - lée et, lorsqu'en ses en -

long. pp

retenez.

- nuis — Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,

cresc. f suivez.

cresc.

Il ar - ri - ve souvent que sa voix af - fai - bli - - - e

p cresc.

f

Sem - ble le râ - - le épais d'un bles - sé qu'on ou - bli - e Au bord d'un

sf

dim.

lac de sang, sous un grand tas de morts, Et qui meurt

sf

sans bouger dans d'immenses ef - forts! - - -